

MERLIN.

63

— Merlin! Merlin! convertissez-vous, laissez le guy au chène,

Et le cresson dans la prairie, comme aussi l'herbe d'or.

Comme aussi l'œuf du serpent marin parmi l'écume dans le creux du rocher.

Merlin! Merlin! convertissez-vous, il n'y a de devin que Dieu. —

— Iou! iou! ou! iou! iou! ou! iou! ou! iou! ou!
Iou! iou! ou! iou! ou! —

III

MERLIN-BARDE

I

— Ma bonne grand'mère, écoutez-moi; j'ai envie d'aller à la fête;

A la fête, aux courses nouvelles que donne le roi.

— A la fête vous n'irez point, ni à celle-ci ni à aucune autre;

Vous n'irez point à la fête nouvelle; vous avez pleuré toute la nuit;

Marzin! Marzin! distroet endro;
Losket ar var gand ann dero,
Hag ar beler gand ar flouren,
Kerkouls hag ann aour-icoten,
Etouez ann eon toull ar garrek.
Marzin! Marzin! distroet endrou:
Ne deuz divinour nemed Dou. —
— Iou! iou! ou! iou! iou! ou! iou!
Iou! iou! ou!
Iou! iou! ou! iou! ou!

III

MARZIN-BARZ.

I

Ma mamm-goz baour, em silaouet
D'ar fest am euz c'hoant da vonet;
D'ar fest, d'ar rederez neve
A zo laket gand ar roue.
— D'ar rederez na iefec'h ket,
D'ar fest-man na da fest e-bed;
Na iefec'h ket d'ar fest neve,
Goela peus gret hed ann nos-me

Vous n'irez point, s'il tient à moi ; vous avez pleuré en rêvant.

— Ma bonne petite mère, si vous m'aimez, vous me laisserez aller à la fête.

— En allant à la fête vous chanterez ; en revenant vous pleurerez. —

II

Il a équipé son poulain rouge ; il l'a ferré d'acier poli ;
Il l'a bridé, et lui a jeté sur le dos une housse légère ;
Et il lui a attaché au cou un anneau, et un ruban à la queue ;
Et il est monté sur son dos, et est arrivé à la fête nouvelle.
Comme il arrivait au champ de fête, les cornes sonnaient ;
La foule était pressée, et tous les chevaux bondissaient.

— Celui qui aura franchi la grande barrière du champ de fête au galop,

En un bond vif, franc et parfait, aura pour épouse la fille du roi. —

A ces mots, son jeune poulain rouge henrit fortement,
Bondit et s'emporta, et souffla du feu par les naseaux ;

Na iefec'h ket, mar dal gan-e,
Goela peuz gret enn ho huvre.

— Ma mammik paour, ma em c'harer,
D'ar fest em lesfec'h da vonet.

— O vont d'ar fest c'hui a gano,
O tont endro c'hui a oelo. —

I I

He eubeul ru en deuz sternet,
Gad diren-flamm neuz han hournet ;
Eur c'habeatr neuz laket 'nn he benn.
Hag eunn dorchben skanv war he gein ;
E ker'hen he c'houg eur walen,
Hag endro d'he lost eur zeien ;

Ha war he c'hore 'ma pignet,
Hag er fest neve 'ma digouet.

E park ar fest pa oa digouet,
Os ar gern-bual o vonet ;

Hag ann holl dud enu eur bagad ;
Hag ann holl virc'hed o lampat.

— Ann hini en devo treuzet
Kleun braz park ar fest enn eur red,
Enn eul lamm klok, distak, ha net,
Mere'h ar rou en do da bried. —
He eubeulik-ru, pa glevaz,
War bouez he benn a c'hristillaz ;
Lammet a rez, ha konnari,
Ha teurel c'houez tan gad he fri ;

MERLIN.

65

Et jeta des éclairs par les yeux, et frappa du pied la terre;
Et tous les autres étaient dépassés, et la barrière franchie
d'un bond.

— Seigneur roi, vous l'avez juré, votre fille Aliénor doit
m'appartenir.

— Vous n'aurez point ma fille Aliénor, pas plus qu'aucun
de vos semblables;

Ce ne sont point des sorciers que je veux pour maris à ma
fille. —

Un vieil homme qui était là, et qui avait une barbe blanche,
Une barbe blanche au menton, plus blanche que la laine
sur le buisson de lande;

Et une robe de laine galonnée tout du long d'argent;

Et qui était assis à la droite du roi, lui parla bas, alors.

Le roi, l'ayant écouté, frappa trois coups de son sceptre,

Trois coups de son sceptre sur la table, si bien que tout le
monde fit silence :

— Si tu m'apportes la harpe de Merlin, qui est tenue par
quatre chaînes d'or fin;

Si tu m'apportes sa harpe, qui est suspendue au chevet de
son lit;

Ha luc'hed gad he saoulagad,
Ha darc'h enn douar gad he droad ;
Ken a oa ar re-all trec'het,
Hag ar c'hleun treuzet enn eur red.

— Otrou roue, 'vel peuz touet,
Ho merc'h Linor renkann kaoet.

— Ha merc'h Linor n'ho pezo ket,
Na den evel-d-hoc'h ken-neubet ;
Ne ket kelc'herien a fell d'e,
Da rei da bried d'am merc'h-me. —

Eann oaz'h kor a oa eno,
Ha gat-han eur pikol varo,
Eur varo enn he chik, gwenn-kaun,

Gwennoc'h evit gloan war al lann;
Hag hen gwisket gad eur ze c'hloan,
Bordet penn-da-benn gad argant;
Hag hen enn tu deou d'ar Roue,
Out-han gourgomze, er pred oue.

Ar Roue pa'n deuz he glevet,
Dre deir gwech gand he vaz neuz skoet ;
Teir gwech gand he var war ann doll,
Ken a lakaz selaou ann holl :

— Mar gasex d'in tolen Varzin
Dalc'het gant pider sug aour lin ;
Mar gasex he delen d'i-me
Zo staget e penn ho wele ;

Si tu viens à bout de la détacher; alors, tu auras ma fille, peut-être. —

III

— Ma bonne grand'mère, si vous m'aimez, vous me donnez un conseil;

Ma bonne grand'mère, si vous m'aimez, car mon pauvre cœur est brisé.

— Si vous m'eussiez obéi, votre cœur ne serait point brisé.

Mon pauvre petit-fils, ne pleurez pas, la harpe sera détachée;

Ne pleurez pas, mon pauvre petit-fils, voici un marteau d'or;

Rien ne résonne sous les coups de ce marteau-là. —

IV

— Bonheur et joie en ce palais; me voici venu derechef,

Me voici de retour avec la harpe de Merlin. —

Quand le fils du roi l'entendit, il parla bas à son père;

Et le roi, l'ayant écouté, répondit au jeune homme :

— Si tu m'apportes l'anneau qu'il a à la main droite;

Mar he distagez; aneuze
Az peso ma merc'h, marteze.

III

— Ma mamm-gos haour, ma em c'haret,
Eunn ali d'i-me a refet;

Ma mamm-gos haour, ma em c'haret,
Rag ma c'halonik zo rannet.

— Ma ho pijs sentet ouz-on;
Na vije rannet br' kalon.

Ma mabik paour, na oelet ket,
Ann delen a vo distaget;

Na oelet ket, ma mabik paour,
Setu aman eur morzoul aour;

Kemet tra ma zo na drouzfe,
Ma ve skoet gad ar morzoul-se. —

IV

— Eurvad ha joa barz ann ti-me;
Chetu me digouet adarre;

Chetu me deuet adarre,
Ha telen Varzin gan-i me. —

Mab ar roue dal'm'he glevaz,
Oud he dad roue c'hourgomzaz;

Ar roue pa'n deus he glevet;
D'ann den iaouank en deus laret:

— Mar gaset di'-me he vizou
A zo gant han enn he sorn deou;

MERLIN.

67

Si tu m'apportes son anneau, je te donnerai ma fille.—

Et lui de s'en revenir, en pleurant, trouver sa grand'mère bien vite.

— Le seigneur roi avait dit ; et voilà qu'il s'est dédit !

— Ne vous chagrinez pas pour cela ; prenez un rameau qui est là ;

Qui est là dans mon petit coffre, et où il y a douze petites feuilles,

Et que j'ai été sept nuits à chercher, il y a sept ans, en sept bois.

Quand le coq chantera à minuit, votre cheval rouge sera à vous attendre ;

N'ayez point peur, Merlin le Barde ne s'éveillera pas. —

Comme le coq chantait au milieu de la nuit noire, le cheval rouge bondissait sur le chemin ;

Le coq n'avait pas fini de chanter, que l'anneau de Merlin était enlevé.

V

Le matin, quand jaillit le jour, le jeune homme était près du roi.

Et le roi, en le voyant, resta debout, tout stupéfait ;

Nar gasez he vizou d'i-me
Te pe ma merc'h digan-i-me. —

Hag hen da zont, o oela dru,
Da gaout he vamm-gez dioc'h-tu.

— Ann otrou roue'n doa laret,
Ha padal en deus dislaret !

— Na chif ket evit kement-se ;
Tap ar skoultrik a zo aze ;

A zo aze 'barz ma arc'hik,
Hag ann ban daouzek delienqik,

Hag ann ban daouzek delien gonn,
Hag hi ker kaer hag aour melen,

Hag ann bet seiz noz da gerc'hat,
Seiz vion tremenet, e seiz koat.

Pa gano'r c'houg da hautez-noz,
Ho marc'h ru vo oc'h ho kortoz ;

P'ouz ker da gaout son e-bet,
Merlin-Barz na zihuno ket. —

Pa gane 'r c'houg kreiz ann noz du,
Lamme war ann hent ar marc'h ru ;

N'endos ked ar c'houg peur-ganet,
Pa oa bizou Marzin lammet.

V

Antronoz pa zarc'haz ann de,
Oa eel da gaout ar roue.

Hag ar roue dal'm'ho welaz,
Chommax war zao, souezet-braz ;

Stupéfait, et tout le monde comme lui : — Voilà qu'il a gagné sa femme ! —

Et il sortit un moment avec son fils et le vieillard.

Puis ils revinrent avec lui, l'un à sa gauche, l'autre à sa droite.

— C'est vrai, mon fils, ce que tu as entendu :

Aujourd'hui tu as gagné ta femme.

Mais je demande une chose encore ; ce sera la dernière.

Si tu peux faire cela, tu seras le vrai gendre du roi ;

Et tu auras ma fille, et de plus tout le pays de Léon, par ma race !

C'est d'amener Merlin le Barde à ma cour pour célébrer le mariage ! —

VI

— O barde Merlin, d'où viens tu, avec tes habits en lambeaux ?

Où vas-tu ainsi, tête nue et nu-pieds ?

Où vas-tu ainsi, vieux Merlin, avec ton bâton de houx ?

— Je vais chercher ma harpe, consolation de mon cœur en ce monde ;

Souezet, ha'nñ holl evel-t-han :
— Chetu gonet he c'hroek gant-han ! —
Hag hen mont eunn tammig er mez,
He vab d'he heul hag ann oac'h kez.
Hag hi da zont gant-han endro,
Unan a gleiz, unan a-zco.
— Gwir eo, ma mab, pe' t euz klevet :
Da c'hroek hirioù e 't euz gonet.
Hogen eunn dra c'hoaz e c'houlañ,
Houman a vo ann divezan.
Mar deuz da ober kement-ze,
Vez i gw r vab-luer ar roue ;
Hag az po ma merc'h hag ouspenn

Ann holl vro Leon, dre ma weun !
Digas Marzin-Barz tro em lez,
Da veuli ar briadolez. —

VI

Marzin-Barz, abeban e teuz,
Toulliet da zillad treuz-didreuz ?
Da belec'h ez-te evelhenn ?
Di-kabel-koer ha diere'henn.
Da belec'h ez-te evelhenn,
Marzin goz, gant da vaz kelen ?
— Mont a rann da glask ma delen.
Frezh an c'halon er he-l-men ;

MERLIN

69

Chercher ma harpe et mon anneau, que j'ai perdus tous deux.

— Merlin, Merlin, ne vous chagrinez pas; votre harpe n'est pas perdue;

Votre harpe n'est pas perdue, ni votre anneau d'or non plus.

Entrez, Merlin, entrez; venez manger un morceau avec moi.

— Je ne cesserai de marcher, et je ne mangerai morceau,

Je ne mangerai morceau de ma vie, que je n'aie retrouvé ma harpe.

— Merlin, Merlin, obéissez-moi; votre harpe sera retrouvée. —

Elle le pria tant, qu'il entra.

Quand arriva, sur le soir, le jeune fils de la vieille femme; et le voilà dans la maison,

Et le voilà qui tressaille d'épouvante en jetant les yeux sur le foyer;

En y voyant le barde Merlin assis, la tête penchée sur sa poitrine.

Voyant Merlin sur le foyer, il ne savait où fuir.

— Taisez-vous, mon enfant, ne vous effrayez pas; il dort d'un profond sommeil;

Kla-k ma delen ha ma bizaou
Pere am euz kollet ho daou.

— Marzin, Marzin, na ch fet ket,
Ho telen ne d-en ket kollet;

Ho telen ne d-co ket kollet,
Nag ho pizou pour ken-neubet.

Deut tre enn ti, dent tre, Marzin,
Da zibri enn tamm boued gan-in.

— Mont gant ma hent na zaleinn,
Na tamm boued e-bet na zabrinn,

Na zabrinn tamm boued war ar bed,
Ken n'am ho ma delen kavet.

— Marzin! Marzin! ouz-in sentet;

Ho telen a vazo kavet. —

Kement ma bet pedet gant-hi,
Kement e ma deut tre enn ti.

Ken a zigouezaz, da barde,
Mabig ar c'hroac'h goz; hag hen tre;

Hag hen da xridal spontet braz,
Endro d'ann oaled pa zellaz;

O welet Marzin-barz kluchet,
He benna war he galon stouet,

Oc'h he welet war ann oaled,
N'ouie doare pelec'h tec'het,

— Tivet, ma mab, na spontet ket,
Gand ar mourgousk e m dalc'het

Il a mangé trois pommes rouges que je lui ai cuites sous la cendre;

Il a mangé mes pommes; voilà qu'il nous suivra partout.—

VII

La reine demandait, de son lit, à sa camériste :

— Qu'est-il arrivé dans cette ville? qu'est-ce que ce bruit que j'entends?

Quand je suis éveillée si matin; quand les colonnes de mon lit tremblent?

Qu'est-il arrivé dans la cour; quand la foule y pousse des cris de joie?

— C'est que toute la ville est en fête; c'est que Merlin entre au palais;

Avec lui une vieille femme, vêtue de blanc, et votre beau-fils à sa suite. —

Le roi l'entendit, et sortit, et courut pour voir.

— Lève-toi, bon crieur; lève-toi de ton lit, et vite!

Et va publier par le pays que tous ceux qui le voudront viennent aux noces;

Aux noces de la fille du roi, qui sera fiancée dans huit jours;

Lonket en deus tri aval ru
Am eus poset d'ean el ludu;
Lonket en deus ma avalou;
Setu hen d'hon heul e-peb-brou.—

VII

Ar rouanez a c'houlenne
Gand he loufren, eus hi gwele :
— Petra c'hoari gand ar ger-ma?
Pe safar a glevann amu?
Pa 'z onn dihunet ken pred-ze;
Ken a gren postou ma gwele?
Petra zo digouet barz ar porz,

Gand ann dud eno 'ioual fors?
— C'hoari gaer a zo er ger-ma :
Gant Marzin o tont ena ti-ma;
Eur c'hroac'hik kozgwenn-kann, ran-han,
Hag ho mab-kaer ive gant-han. —
Ar roue en deus hi c'hlevet,
Hag hen mez, ha prim da welet.
— Sav alese, embanner mad;
Sav, deus ta wele, ha timad!
Ilu ke da gemenn dea ar vro.
Dont d'ann eured neb e guro;
Dont da eured merc'h ar roue
A vo diinet a-benn eiz-te;

MERLIN.

71

Aux nocés, gentilshommes de toutes les parties de la Bretagne;

Gentilshommes et juges; gens d'église et chevaliers;

Et d'abord les grands Comtes; et les pauvres gens et les riches;

Va vite et diligemment par le pays, messager, et reviens de même. —

VIII

— Faites silence, tous, faites silence, si vous avez deux oreilles pour entendre!

Faites tous silence pour écouter ce qui est ordonné :

C'est la noce de la fille du roi; y vienne qui voudra dans huit jours;

A la noce, petits et grands qui demeurent en ce canton;

A la noce, gentilshommes de toutes les parties de la Bretagne,

Gentilshommes et juges, gens d'église et chevaliers;

Et d'abord les grands Comtes, et les riches et les pauvres;

Et les riches et les pauvres, ni or ni argent ne leur manquera;

Dont d'ann eured, tudjentiled,
Kement zo e Breiz hed-ha-hed;
Tudjentiled ha barnerien;
Tud a iliz ha marc'heien;
Ha da genta ar Conted vaour.
Ha tud pinvidik ha tud paour;
Ke buhan ha skanv dre ar vro,
Kannadour, ha deux skanv endro. —

VIII

— Chilaouet holl; holl chilaouet,
Ha oc'h euz diouiskouarn da glevet!
Chilaouet holl hag e klefet

Ar pezh a zo gourc'hemennet :
Dont da enred merc'h ar roue,
Neh a garo, a-beun eiz-te;
Dont d'ann eured, braz ha bihau
Kement a zo er c'hanton-man;
Dont d'ann eured, tudjentiled,
Kement zo e Breiz hed-ha-hed,
Tudjentiled ha barnerien,
Tud a iliz ha marc'heien;
Ha da genta ar Conted-vaour
Ha re binvidik ha re baour,
Ha re binvidik ha re baour,
Na vanko d'he argant nag seur;

Il ne leur manquera ni chair, ni pain ; ni vin, ni hydromel à boire ;

Ni escabelles pour s'asseoir, ni valets vifs pour les servir ;

Il sera tué deux cents porcs et deux cents taureaux engraisés ;

Deux cents génisses et cent chevreuils de chacun des bois du pays ;

Deux cents bœufs, cent noirs, cent blancs, dont les peaux seront également partagées.

Il y aura cent robes de laine blanche pour les prêtres ;

Et cent colliers d'or pour les beaux chevaliers ;

Plein une salle de manteaux bleus de fête pour les demoiselles ;

Et huit cents braies neuves pour les pauvres gens ;

Et cent musiciens, sur leurs sièges, faisant de la musique jour et nuit sur la place ;

Et Merlin le Barde, au milieu de la cour, célébrera le mariage.

Enfin, la fête sera telle, qu'il n'y en aura jamais de pareille. —

Na vanko d'he kik na bara,
Na gwinn, na dour-vei da eva,
Na skabellou da ozea,
Na potred skann d'ho servicha.
Daou c'hant penn-moc'h a vo laet
Ha daou c'hant penn-kole lardet ;
Daou c'hant inar, ha kant karo,
A gement koad a zo er vro,
Daou c'hant ejenn, kant du kant gwenn,
Vo roet ho c'hrec'hin dre rann krenn.
Kant see a vo, hag a c'hloan gwenn,
Hag a vo roet d'ar veleien ;

Ha karkaniou sour a vo kant,
A vo roet d'ar varc'heien goant ;
Minteli glaz vo leiz eur zal
Da rei d'ar merc'hed da vrugal ;
Hag eiz kant brages neve c'hret,
Da rei d'ann dud p'our da wisket ;
Ha kant soner war ho zorchenn,
O son noz-de, war ann dachen ;
Ha Marzin-Barz e-kreiz al lez
O veuli ar briadeleiz.
C'hoari awalc'h a vo eno ;
Kement-all birviken na vo. —

MERLIN.

73

IX

— Écoutez, cuisinier, je vous prie : est-ce que la noce est finie ?

— La noce est finie, ainsi que la franche lippée :

Elle a duré quinze jours, et il y a eu du plaisir assez.

Ils sont tous partis chargés de riches présents, avec congé et protection du roi ;

Et son gendre, pour le pays de Léon, avec sa femme, le cœur joyeux.

Ils sont tous partis satisfaits ; le roi seul ne l'est pas ;

Merlin encore une fois est perdu, et l'on ne sait ce qu'il est devenu. —

IV

CONVERSION DE MERLIN.

Kado allait par la forêt profonde, agitant sa clochette aux sons clairs ;

Quand bondit un fantôme à la barbe grise comme la mousse, et aux yeux bouillants comme l'eau du bassin sur le feu ;

IX

— Klevet, keginour, me ho ped :
Hag ann cured zo achuet ?

— Ann cured a zo achuet,
Hag ann holl draou a zo lipet.

Pemzek devez e deuz hadet,
Ha dudi swalc'h a zo bet ;
Eet int kuit holl gand profou mad,
Gand skoaz ar rou hag he gimiad ;
Hag he val kaer da vro Leon,
Gand he bried, dreo he galon.
Eet int holl kuit, ha laouan net ;

Nemed ar rous ne d-ao ket ;
Marzin c'hoaz eur wech, zo kollet,
N'ouzer doare pelec'h ma eet. —

IV

DISTRO MARZIN.

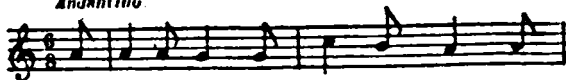
Kado o vont gand ar c'hoat don,
Gant-han he gloc'hik aklint o son ;
Ken a ziredaz eunn tasman
Glaz he varo evel -d-ar man ;
Hag he zaou-lagad o tevi,
'Vel dour ar c'haoter o frevi.

MERLIN

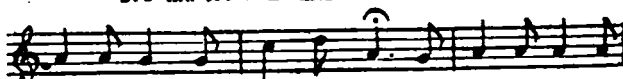
MERLIN AU BERCEAU

(MARZIN ENN HE GAVEL)

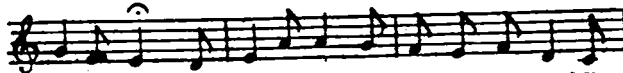
Andantino



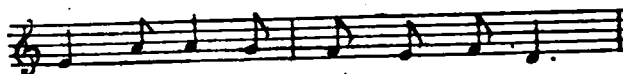
Bre-ma tri-zek mis ha teir zun, Bre.



-ma tri-zek mis ha teir zun E oandiu-dan ar



choade hun Oh! hun e-ta, va ma-bik, va ma-bik;

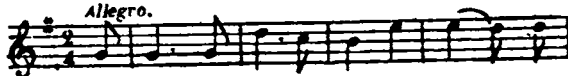


Hun e - ta, tou - tou ik lai - la.

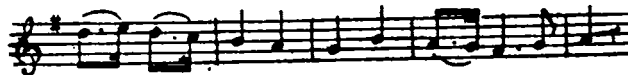
MERLIN-DEVIN-MERLIN-BARDE

(MARZIN-DIVINOUR-MARZIN-BARZ)

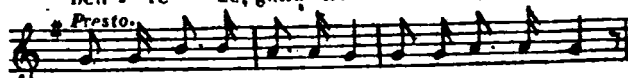
Allegro.



Mar-zin Mar-zin, pe lec'h it - hu, Ken



ben - re - ze, gand ho ki du. Iou!iou! ou!



Iou! ion! ou!iou! ou! ion!ou! Iou!iou!ou!iou! ou!